

## **Le milieu naturel comme support d'activités sportives : quel attachement au lieu de pratique ?**

Léna GRUAS (doctorante), Clémence PERRIN-MALTERRE (maitre de conférence) *Univ. Grenoble Alpes, Univ. Savoie Mont Blanc, CNRS, EDYTEM, 73000 Chambéry, France.*

La pratique des activités sportives de nature est en fort accroissement depuis la fin du 20<sup>ème</sup> siècle. En effet selon une enquête du Pôle National Ressource Sport de Nature (2016), 34.5 millions de français déclarent pratiquer régulièrement une activité de nature. Les territoires de montagne s'y prêtent particulièrement bien et offrent de véritables terrains de jeux aux pratiquants qui, été comme hiver occupent le milieu naturel. Si le motif de pratique cité par tous semble être le contact avec la nature (Gruas et Perrin-Malterre, 2018) ; le dépassement de soi, l'entretien physique ou la convivialité sont aussi des motivations que l'on retrouve parmi les pratiquants. Ainsi, il convient de s'intéresser au lien que les pratiquants de sports de montagne tissent avec le milieu naturel.

Nous proposons d'explorer cette relation à partir d'une enquête réalisée en 2018 dans trois massifs des Alpes françaises auprès de pratiquants de raquettes, ski de randonnée, randonnée pédestre et trail (n=1754). Nous mobiliserons ici la notion d'attachement au lieu, définie comme la relation affective entre un individu et un lieu spécifique (Low et Altman, 1992). Cette théorie, souvent mobilisée pour comprendre les attitudes environnementales (Beery et Jönsson, 2017 ; Vaske et Kobrin, 2001), nous servira à illustrer l'attachement au territoire de pratique en prenant également en compte différentes variables :

- Le massif de pratique : certains suscitent-ils un plus fort attachement que d'autres ?
- La distance entre le site de pratique et le lieu d'habitation : le nombre de kilomètres parcourus pour pratiquer une activité de nature est-il corrélé avec un attachement plus ou moins fort au territoire ?
- La trajectoire géographique (lieu d'habitation actuel et durant l'enfance) des individus : un parcours plutôt urbain ou plutôt rural peut-il être en lien avec l'attachement porté à un espace montagnard donné ?
- Les différentes activités pratiquées ainsi que les motivations liées : l'attachement au lieu varie-t-il selon la pratique sportive et les motifs de pratique ?

Une différence dans le degré d'attachement en fonction des variables présentées ci-dessus traduira une relation différenciée au milieu naturel au regard des caractéristiques socio-spatiales des pratiquants.

Références bibliographiques :

BEERY T., JÖNSSON K.I., 2017, « Outdoor recreation and place attachment: Exploring the potential of outdoor recreation within a UNESCO Biosphere Reserve », *Journal of Outdoor Recreation and Tourism*, 17, p. 54-63.

GRUAS L., PERRIN-MALTERRE C., 2018, « In-depth knowledge of visitors: a key element to awareness raising in the context of environmental controversy in protected areas. », p. 3.

LOW S.M., ALTMAN I., 1992, « Place attachment », dans *Place attachment*, Springer, p. 1-12.

POLE RESSOURCE NATIONAL SPORTS DE NATURE, 2016, « Baromètre Sports et Loisirs de Nature en France », Salon Sport Achat, Nantes, 19 septembre 2016.

VASKE J.J., KOBKIN K.C., 2001, « Place Attachment and Environmentally Responsible Behavior », *The Journal of Environmental Education*, 32, 4, p. 16-21.